



Maître Eckhart et l'obscurité de Dieu, par Kim Nataraja

L'enseignement de Maître Eckhart et celui du *Nuage de l'inconnaissance* ont beaucoup de points en commun. Tous deux insistent sur l'impossibilité de connaître Dieu, sur la nécessité d'accepter en toute humilité notre ignorance et de nous contenter de rester en toute confiance dans l'obscurité : « Abandonnez-vous à cette obscurité et à cette ignorance ». Nous pouvons voir ici combien tous deux furent influencés par le pseudo-Denys l'Aréopagite qui disait que Dieu était « caché dans l'obscurité au-delà de la lumière ». « Obscurité et ignorance » constituent cependant une place inconfortable qui semble dénuée de sens. Le message des mystiques est pourtant que Dieu y est vraiment présent, mais à un niveau plus profond de la conscience, au-delà de notre niveau rationnel qui est celui de l'ego. Nous devons seulement persévérer dans la prière et attendre en confiance.

Thomas Merton évoqua cela magnifiquement :

« Ta lumière est mon obscurité.
Je ne sais rien de Toi et, par moi-même
Je ne peux même pas imaginer comment faire pour Te connaître.
Si je T'imagine, je suis dans l'erreur,
Si je Te comprends, je m'illusionne.
Si je suis conscient et certain de Te connaître, je suis fou.
Ton obscurité me suffit ».

Comme Maître Eckhart l'explique, on ne peut pas connaître Dieu rationnellement : « Nous devons être implacables à l'égard des inventions du mental, des idées, des notions ou images spontanées de choses extérieures ou de quoi que ce soit qui nous vient à l'esprit ». Toute compréhension doit venir du silence intérieur : « Tout ce qui peut être vraiment mis en mots doit venir de l'intérieur ; [...] cela ne doit pas venir de l'extérieur. En vérité, cela vit dans la partie la plus intime de l'âme ». Maître Eckhart rappelle constamment l'importance de la prière silencieuse pour prendre conscience de la présence cachée de Dieu et s'ouvrir à cette présence. Il ne faut pas croire ici que Maître Eckhart nie l'importance de notre intelligence rationnelle, ce qu'il ne ferait certainement pas, étant donné sa formation intellectuelle de haut niveau et son parcours. Bien qu'il estime qu'on ne peut pas atteindre Dieu par la raison, il considère que nos facultés rationnelles sont nécessaires pour clarifier nos expériences de révélation intuitive. La contemplation est pour lui la voie essentielle vers un mariage de l'esprit et du cœur.

Tout sentiment que nous pouvons avoir de la présence de Dieu est toujours une révélation donnée par grâce. En fait, le premier pas sur le chemin spirituel selon Maître Eckhart, tout comme il en a été pour Évagre et les

Pères du désert, est en soi une révélation, une clairvoyance soudaine, une « métanoïa », une façon différente de regarder la réalité, qui s'accompagne de la conscience qu'une autre réalité englobe notre réalité présente. Cette intuition d'une conscience plus profonde, il l'appela la « naissance du Christ dans l'âme » et précisa que cela « est à prendre dans le sens d'une révélation ». Cette nouvelle façon de voir avec clarté nous permet de relativiser notre comportement et notre perception habituelle car les voiles qui cachaient auparavant cette réalité supérieure ont été ôtées. On voit que l'impression d'être séparé des autres et de Dieu est une complète illusion. Maître Eckhart en parle à sa manière succincte habituelle : « Dieu est chez vous ; c'est vous qui étiez partis vous promener ».

Maître Eckhart avait une profonde lucidité sur le fonctionnement du cœur de l'homme et était de ce fait capable de donner une orientation claire. D'après lui l'aide la plus précieuse est la capacité de nous détacher affectivement et psychologiquement de la réalité que nous créons par nos pensées et nos sentiments. Le détachement qu'il prône, associé à la contemplation, mènera à la connaissance de soi et de là, à la connaissance de Dieu : « La réalité que nous nommons Dieu doit d'abord être découverte dans le cœur de l'homme ; je ne peux pas parvenir à connaître Dieu à moins de me connaître. »

Cette révélation peut se produire n'importe où, pas nécessairement à l'église, peut-être dans la nature ou même au coin d'une rue. Ce don vient sans qu'on l'ait demandé : nos désirs, même nos désirs spirituels qui viennent néanmoins de notre ego, nous rendent aveugles à la réalité : « Les gens disent : "Ô Seigneur, comme j'aimerais me tenir aussi près de Dieu que d'autres, avoir autant de dévotion et de paix en Dieu qu'eux ; comme j'aimerais qu'il en soit ainsi pour moi !"... ou bien : "Je n'irai jamais bien tant que je ne serai pas ici ou là, ou tant que je n'agirai pas de telle ou telle façon. Je dois aller vivre en terre étrangère, ou dans un ermitage, ou dans un couvent". En fait, tout cela ne concerne que vous-même, et absolument rien d'autre. [...] Par conséquent, commencez par vous-même en renonçant à vous. »

J'aimerais terminer avec ce magnifique conseil de Maître Eckhart qui résume tout cela : « Quiconque veut accéder à la Vérité la plus haute [...] ne doit être [...] conscient ni de "l'avant", ni de "l'après", ne doit pas être entravé par toutes les œuvres et toutes les images dont il a jamais eu connaissance, dégagé et libre ; [...] il n'y a qu'un seul Maintenant. Regardez ! »